



COMMUNIQUÉ
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

La propagande misandre

METTRE LE CAP SUR LA RÉCONCILIATION DES GENRES

Montréal le 5 mars 2020 – L'organisme Les Papas en action pour l'équité déplore le fait que l'on sème la zizanie à l'heure où l'on devrait plutôt se pencher sur la réconciliation des genres entre les québécoises et les québécois.

Nous exhortons le gouvernement d'agir pour enrayer la violence sexuelle mais, sur le plan de la violence conjugale, nous sommes d'avis que la perception invariable et persistante d'une domination des femmes par les hommes dans la société est lamentable puisqu'elle porte préjudice à notre inconscient populaire et aux opportunités de réconciliation Homme-Femme.

En 2020, les pères québécois veulent donner de l'amour à leurs enfants et jouer leur rôle de papa sans entraves abusives. Malheureusement, on expose aujourd'hui aux yeux de leurs enfants une propagande misandre par le biais de Radio-Canada et des grands quotidiens.

En 2020, plutôt que de creuser le fossé entre maman et papa, nous croyons crucial de :

- Dispenser une éducation sexuelle préventive appropriée et de condamner sévèrement les violences sexuelles;
- Assujettir la DPJ¹ qui, sans motifs graves, brise des vies d'enfants et des familles;
- Moderniser le droit de la famille pour mettre fin à la judiciarisation discrétionnaire des gardes de l'enfant;
- Revoir le Régime des pensions alimentaires² dépouillant à 98,5 % les poches des pères, le tout telles que perçues par le Ministère du Revenu qui prend une cote de 14 % avant de remettre le reste principalement à la mère de la famille;
- Censurer la discrimination genrée, notamment la propagande misandre.

« C'est une honte d'alimenter des motifs de ressentiment au sein des relations amoureuses hétérosexuelles, de détruire l'image des pères aimants, de nuire à l'institution familiale québécoise déjà fort hypothéquée et ce, dans le but manifeste d'insuffler une bourrasque caustique plus dans les voiles du bateau piloté par les nouvelles ministres caquistes de la condition féminine et de la justice » regrette les Papas en action pour l'équité.

Mesdames Isabelle Charest et Sonia Lebel naviguent depuis quelques mois sur une nouvelle vague médiatique qui arrose le Québec avec le concept de la violence genrée. Il est évident

¹ <https://twitter.com/papasenaction/status/1234231455867424771> et <https://twitter.com/papasenaction/status/1233121283585511426>

² <https://twitter.com/papasenaction/status/1235692544870268928>

qu'on veut donner du momentum aux réformes législatives imminentes et au *Comité d'experts*³ sur *l'accompagnement des personnes victimes d'agressions sexuelles et de violence conjugale*. Pourtant, ces deux dossiers devraient être traités séparément au lieu de tout flanquer dans le même panier.

En vérité, même à l'extrême droite des frontières accessibles à notre connaissance de la véracité irréfragable, il faut être sourd comme un pot et aveugle comme une taupe pour se laisser duper par cette opération médiatique qui véhicule l'image du père violent et ceci, sur une toile de fond brodée, notamment sur :

- Une lugubre affaire entre, Eustachio Gallese, un psychopathe en liberté conditionnelle et Marylène Levesque, une jeune femme offrant des services de massages érotiques;
- Des victimes de crimes survenus au Vietnam ou en Afghanistan ou au Mexique, etc;
- De présumés « *sentiments de honte chez les humaines de seconde zone* », comme ceux attribués par Céline Galipeau⁴ à sa mère, n'ayant pu donner naissance à un garçon;
- Des articles comme celui de Richard Therrien⁵ dans le journal Le Soleil, qui cite sa mère : « *Énerve pas ton père, il va se fâcher* » où l'on grimpe le décompte de 63 à 67 femmes;
- Deux semaines de radotage à Radio-Canada⁶ à l'effet qu'en 2018, c'est 63 femmes qui ont été tuées au Canada « *parce qu'elles étaient des femmes!* ». Pourtant, en 2018, au Québec⁷, il n'y avait qu'un seul féminicide commis par un père et dans les faits, ce cas s'oppose à 11 autres cas résultant de vols par effraction, de folies furieuses, de matricides et de 2 infanticides commis par des mères, dont une policière, sur des filles de 2 et 15 ans.

La misandrie occasionnelle est devenue tellement ancrée dans la culture, notamment par l'action des médias, que nous ne la voyons même plus. Très respectueusement et avec grande déférence pour le métier de journaliste : « On n'a pas de poignées dans le dos! ».

« *Considérant la jeunesse à l'affût, il serait sage et judicieux de censurer le discours des Saintes-Célines de Radio-Canada qui augmente les tensions hommes-femmes et ce, pour plutôt, mettre le cap avec grande bienveillance, sur une réconciliation possible entre les genres au Québec* » a déclaré Les Papas en action pour l'équité.

– 30 –

SOURCE : Alain Rioux
alain_rioux@hotmail.com
(418) 967-1859

³ <https://www.justice.gouv.qc.ca/victimes/consultation>

⁴ <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/penelope/segments/entrevue/157756/celine-galipeau-feminicides-violences-droits-femmes>

⁵ <https://www.lesoleil.com/arts/richard-therrien/enerve-pas-ton-pere-d7bc422a29837d7b5e998d4b88b96779>

⁶ <https://parici.radio-canada.ca/television/9692/CES-FEMMES-QU-ON-TUE-Une-Emission-Speciale-En-Direct-Animee-Par-Celine-Galipeau>

⁷ <https://twitter.com/papasenaction/status/1235643876716797952>